



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

PARASITE

UN FILM DE BONG JOON HO

Corée du Sud – Durée : 131 Min - 4K Dolby Atmos – 2.35

LE 5 JUIN 2019

DISTRIBUTION

THE JOKERS FILMS
19, rue de Liège
75009 Paris
Tel : 01 45 26 63 45
info@thejokersfilms.com

PROGRAMMATION

LES BOOKMAKERS
23 rue des Jeuneurs
75002 Paris
Tel : 01 84 25 95 65
contact@les-bookmakers.com

PRESSE FRANÇAISE

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
BRUNO BARDE & GUSTAVE SHAÏMI
25, rue Notre-Dame des Victoires
75002 Paris – Tel : 06 50 05 75 35
gshaimi@lepublicsystemecinema.fr

RELATIONS PRESSE DIGITALE

MENSCH AGENCY
ZVI DAVID FAJOL
Tel : 06 12 18 89 27
zvidavid.fajol@menschagency.com

Matériel presse téléchargeable ici :

www.parasite-lefilm.com

À L'ATTENTION DE LA PRESSE

Aujourd'hui, quand des personnes attendent avec impatience un film, elles s'éloignent de leurs sites d'actualité habituels, et règlent le volume de leurs écouteurs de manière à ne plus entendre les échos des spoilers.

Elles préfèrent ne pas savoir.

PARASITE n'est évidemment pas le type de film qui repose uniquement sur son twist final. Il reste en effet bien différent d'un film hollywoodien où les spectateurs vont être partagés entre la consternation et la colère lorsque quelqu'un va sortir de la salle de cinéma en criant « Bruce Willis est un fantôme ! ».

Malgré tout, je persiste à croire que n'importe quel cinéaste désire que son public puisse vivre pleinement les différents rebondissements de l'histoire, quelle que soit leur importance, et qu'il soit happé par toutes les émotions qu'ils génèrent.

Je vous demande donc de bien vouloir protéger les émotions des spectateurs :

Quand vous écrirez une critique du film, je vous prie de bien vouloir éviter de mentionner ce qui va se passer après que le fils et la fille aient commencé à travailler chez les Park, tout comme les bandes annonces s'en sont gardées.

Ne rien révéler au-delà de cet arc narratif sera, pour le spectateur et l'équipe qui a rendu ce film possible, une véritable offrande.

Merci.

Bong Joon Ho.



SYNOPSIS



Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la richissime famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

INTRODUCTION

Après avoir travaillé durant toute une décennie sur des films internationaux avec des budgets très conséquents – SNOWPIERCER & OKJA – Bong Joon Ho revient dans son pays et sa langue d'origine pour un film à priori plus intimiste mais dont la réalisation, elle, est peut-être plus ambitieuse encore.

PARASITE n'est donc pas seulement le nouveau film de Bong Joon Ho, mais bel et bien le début d'une nouvelle étape dans la carrière du cinéaste coréen.

Ce mélange d'humour noir, de satire sociale, et de suspense est typique du style de Bong Joon Ho, et néanmoins, il est difficile de trouver un autre film de sa filmographie qui ressemble à PARASITE.

À une époque où la concentration des ressources dans les mains des puissants et l'accroissement des inégalités ne montrent aucun signe de ralentissement et où de larges couches de la population mondiale se sentent de plus en plus désespérées, la tentation est grande de blâmer les autres et de promouvoir des solutions faciles et unilatérales. Ce que PARASITE propose, c'est une allégorie complexe et sincère des défis auxquels nous devons faire face dans un monde où la coexistence des classes sociales est un idéal particulièrement dur à atteindre.

NOTE DU RÉALISATEUR

Pour des personnes issues de milieux différents, cohabiter n'est pas chose facile.

C'est d'ailleurs de plus en plus vrai dans un monde où les relations humaines fondées sur les notions de coexistence et de symbiose se délitent, et où chaque classe sociale devient parasitaire pour les autres.

Au milieu d'un tel monde, qui pourrait pointer du doigt une famille qui lutte pour sa survie en les affublant du nom de parasites ?

Ils n'étaient pas des parasites au départ. Ils sont nos voisins, nos amis et collègues, qui ont été poussés vers le précipice.

Représentant des personnes ordinaires qui se retrouvent mêlées à une situation inextricable, le film est :

- Une comédie sans clowns,*
- Une tragédie sans méchants,*

Les circonstances vont les conduire à un enchevêtrement de violences et à une chute précipitée dans les escaliers.

Vous êtes tous invités à cette tragicomédie impitoyable et cruelle.

BONG JOON HO.

À PROPOS DU RÉALISATEUR

Bong Joon Ho

Né à Daegu, Corée du Sud, le 14 septembre 1969.



PARASITE est le septième film du réalisateur Bong Joon Ho, après BARKING DOG (2000), MEMORIES OF MURDER (2003), THE HOST (2006), MOTHER (2009), SNOWPIERCER (2013) et OKJA (2017).

Le déjà culte MEMORIES OF MURDER se penchait sur l'enquête qui eut lieu dans l'atmosphère autoritaire des années 80 en Corée du Sud, après une affaire encore aujourd'hui irrésolue de meurtres en série.

Puis, THE HOST narrait l'enlèvement d'une jeune fille par une créature étrange vivant dans la rivière Han, pour révolutionner le film de monstres en lui insufflant un propos social incisif.

Ensuite vint MOTHER, le récit d'une femme tentant de sauver son fils d'une incarcération pour un crime qu'il n'a pas commis, dans lequel est dépeint l'amour inconditionnel d'une mère à l'égard de son enfant.

Le film de science-fiction SNOWPIERCER décrit les derniers vestiges de l'humanité dans un monde futuriste passé à l'ère glaciaire en

raison de l'abandon par les gouvernements de la lutte contre le réchauffement climatique.

Enfin, OKJA raconte l'histoire d'une jeune fille qui se porte au secours d'un cochon transgénique qu'elle a élevé pour le compte d'une entreprise obsédée par le profit.

Connu pour son approche sociale très engagée et caustique ainsi que pour son habileté à repousser les limites des genres qu'il explore, Bong Joon Ho a soulevé dans son œuvre des questions sur les institutions sociales et les inégalités de la société avec un dosage unique d'humour, d'émotion et de suspense.

PARASITE est dans la droite lignée des œuvres du réalisateur coréen, tout en s'éloignant de ses prédécesseurs et en atteignant une dimension nouvelle.

Filmographie :

- PARASITE (2019)
- OKJA (2017)
- SNOWPIERCER (2013)
- MOTHER (2009)
- SHAKING TOKYO (2008, segment du projet TOKYO !)
- THE HOST (2006)
- MEMORIES OF MURDER (2003)
- BARKING DOG (2000)

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



Quel est la signification du titre PARASITE ?

Au premier abord, tout le monde s'attend avec un titre pareil à un film de monstres ou de science-fiction. Surtout parce que ça établit une forme de connexion, de continuité avec l'un de mes films précédents, THE HOST.

Mais comme je l'ai dit, les protagonistes du film sont au départ les membres d'une famille ordinaire. Ce sont des personnes qui aspirent à vivre avec autrui une relation proche de la symbiose, mais cela ne fonctionne pas, ce qui les amène à devenir des parasites. J'ai pensé PARASITE comme une tragicomédie qui dépeint l'humour, l'horreur et la tristesse qui surviennent lorsque vous voulez réunir tout le monde autour d'une même vie prospère, mais que vous vous heurtez ensuite à la réalité.

C'est un titre ironique, comme celui de MEMORIES OF MURDER, qui d'apparence fait référence à des souvenirs plaisants et agréables. Comment quelqu'un pourrait entretenir une forme de nostalgie pour un meurtre ? De la même manière que le film dépeint les

souvenirs d'une époque par le biais d'une affaire de meurtres en série, PARASITE porte également une nuance ironique dans son titre.

A quel genre affilieriez-vous PARASITE ?

C'est avant tout un drame, mais qui est fortement imprégné du monde contemporain. Bien que l'intrigue se compose d'une série de situations incongrues, c'est une histoire qui aurait très bien pu se dérouler dans le monde réel. On peut le voir comme un incident qu'on aurait pioché dans les journaux ou sur les réseaux sociaux et sur lequel on se serait basé pour faire un film.

PARASITE est donc à mes yeux un drame plutôt réaliste, mais il pourrait tout aussi bien être perçu comme un polar, une comédie sociale ou encore un thriller horrifique. J'essaie toujours de dépasser au mieux les attentes du spectateur, et j'espère que PARASITE s'inscrira dans cette démarche.

Qui sont les deux familles au centre de l'histoire de PARASITE ?

La première famille est d'une origine sociale plutôt modeste, et vit dans un appartement sordide en sous-sol où elle mène une vie ordinaire, sans rien de spécial, qui s'avère pourtant difficile à mener. Le père de la famille a accumulé des échecs professionnels, la mère, quant à elle, n'a jamais eu un franc succès au cours de sa carrière d'athlète et le fils et la fille, pour finir, ont raté leurs concours d'entrée à l'université.

A l'opposé se trouve la famille très fortunée de Mr. Park, dirigeant d'une entreprise d'informatique. Le père de famille est un bourreau de travail, il est marié à une très belle femme et a deux enfants adorables. Les Park sont donc représentatifs de la famille idéale du monde moderne des élites.

Racontez-nous comment vous avez choisi les acteurs du film, le raisonnement qui a précédé vos choix ?

Pour ce film il était important de réunir un casting qui constituerait un ensemble homogène, comme une équipe de football. De ces acteurs devait se dégager au premier regard l'impression de voir une famille, j'y ai donc beaucoup réfléchi.

Le premier que j'ai choisi était Song Kang Ho, et quand je tournais OKJA avec Choi Woo Shik, je me suis dit que ce serait amusant de le voir jouer le film avec Song Kang Ho. Après cela, j'ai pris Park So Dam – dont la ressemblance avec Choi Woo Shik était forte – parce qu'elle avait de grandes compétences en terme de jeu. C'était important pour moi qu'ils se ressemblent pour faire le lien entre les membres de la famille. En ce qui concerne l'actrice Jang Hye Jin, j'ai aimé la force dont elle faisait preuve dans le film THE WORLD OF US et je l'ai donc choisie pour le rôle de la puissante épouse de Song Kang Ho.

Pour la famille Park, je ne voulais pas du cliché parfait de la famille bourgeoise que l'on voit dans les drames coréens à la télévision, j'avais besoin à la place d'acteurs qui renvoient l'image d'une famille candide mais cultivée. J'ai toujours été fasciné par le charme aux multiples facettes de Lee Sun Kyun, d'où le fait que mon choix se soit porté sur lui. Cho Yeo Jeong qui joue la mère s'apparentait pour moi à une mine de diamants d'une profondeur incroyable, dont le potentiel n'avait pas été exploitée à fond, alors je l'ai choisie dans l'espoir d'en révéler ne serait-ce qu'une part.

Ce n'est pas un film avec un seul protagoniste, donc la façon dont les acteurs interagissaient était cruciale. A la fin du tournage, j'étais d'ailleurs très reconnaissant du travail que chacun avait accompli pour son rôle.



Quelle image de la société contemporaine vouliez-vous refléter à travers ce film ?

Je pense qu'il n'y a qu'une façon de décrire les inégalités qui s'emparent de notre société, c'est à travers une comédie dramatique. Nous vivons dans une époque où le capitalisme règne, sans aucune autre alternative possible. Ce n'est pas juste en Corée, le monde entier fait face à une situation où la doctrine du capitalisme ne peut être ignorée. Dans le monde réel, les familles Ki-taek et Park ne risqueraient jamais de se croiser. Le seul point de convergence entre les classes est autour de l'emploi, lorsque l'une est engagée en tant que domestique au service de l'autre.

Dans certains cas seulement, il arrive que les deux classes se rapprochent suffisamment pour entendre la respiration de l'autre. Dans le film, bien qu'il n'y ait aucune intention malveillante de part et d'autre, les deux classes sont entraînées dans une situation où le moindre dérapage peut provoquer une fracture irrémédiable. Dans la société capitaliste d'aujourd'hui, il existe des rangs et des castes qui sont invisibles à l'œil nu. Nous les tenons éloignés de notre regard en considérant les hiérarchies de classes comme des vestiges du passé, alors qu'il y a encore aujourd'hui des frontières

infranchissables entre les classes sociales. Je pense que ce film décrit ce qui arrive lorsque deux classes se frôlent dans cette société de plus en plus polarisée.

Qu'espérez-vous que les gens retiennent de votre film ?

J'espère juste qu'il donnera matière à réfléchir aux spectateurs. C'est à la fois drôle, terrifiant et triste et si cela peut pousser le public à discuter du film autour d'un verre, je serais déjà comblé.



LE CASTING



SONG KANG HO – Ki-taek

« Fils, je vois que tu as un plan ! »

Ki-taek est à la tête d'une famille de quatre adultes sans emploi. Sans travail ni solution de secours, il absorbe les critiques de son épouse Chung-sook tout en restant calme et serein.

Après de nombreux échecs commerciaux, il est sceptique quant à la nécessité d'échafauder des plans grandioses, mais lorsque son fils Ki-woo devient professeur particulier chez les Park, il commence à rêver de pouvoir manger à sa faim et vivre comme une personne normale.

Song Kang Ho est, pourrait-on dire, l'acteur par excellence du cinéma coréen. Depuis sa percée en tant que tête d'affiche à partir des années 2000, il est apparu dans des œuvres emblématiques du cinéma coréen contemporain.

Outre ses collaborations régulières avec Bong Joon Ho dans MEMORIES OF MURDER, THE HOST et SNOWPIERCER, il est apparu

dans des films d'autres réalisateurs de premier plan, notamment Park Chan-wook (JOINT SECURITY AREA ; SYMPATHY FOR M. VENGEANCE ; THIRST), Kim Jee-woon (THE FOUL KING ; LE BON, LA BRUTE ET LE CINGLÉ ; THE AGE OF SHADOWS) et Lee Chang-dong (SECRET SUNSHINE), ainsi qu'un grand nombre de réalisateurs en devenir. Il a également été une star du box-office, avec des cartons comme A TAXI DRIVER, THE ATTORNEY et THE FACE READER.

LEE SUN KYUN – Mr. Park

« Je ne supporte les gens qui franchissent les lignes »

M. Park est le jeune PDG d'une société informatique mondiale. Il incarne la réussite ultime et le contraste parfait avec Ki-taek : Il dirige sa propre entreprise, a acheté une luxueuse maison conçue par un architecte de renom et vit avec sa belle épouse, son fils et sa charmante fille. Occupé au travail, il laisse la gestion quotidienne de la maison à son épouse et n'est jamais moins que courtois avec les personnes qui travaillent chez lui.

Lee Sun Kyun a fait preuve d'une grande diversité dans sa carrière, du détective pris au piège dans une situation de plus en plus désespérée dans A HARD DAY à l'ingénieur réfléchi et discret qu'il interprète dans le drame à succès MY MISTER. En un sens, il est difficile de résumer son charme en un seul mot. Dans PARASITE, il retranscrit avec précision l'allure cultivée et hautaine de M. Park.

CHO YEO JEONG – Yeon-kyo

« D'ordinaire je n'ai confiance en personne. Sauf ceux qu'on me recommande. »

Yeon-kyo est la femme de M. Park. Elle est responsable de l'éducation des enfants, l'embauche du personnel de la maison, et elle supervise également toutes les tâches ménagères. Elle est de personnalité naïve et innocente parce qu'elle fait confiance aux personnes trop rapidement, sans s'en rendre compte. Ses principales inquiétudes tournent autour de son fils Da-song, qui

semble être un génie artistique en devenir, mais qui est aussi distrait qu'excentrique.

Cho Yeo Jeong s'est faite remarquer dans THE SERVANT et THE CONCUBINE, mais le public ne connaît pas la moitié de ce dont elle est capable. Sa performance dans OBSESSED, de laquelle émane une énergie si communicative, a impressionné Bong Joon Ho et l'a poussé à la prendre pour le rôle. Pour le rôle de Yeon-kyo, il est presque certain qu'elle impressionnera le public par sa créativité qui provoque de manière inattendue des instants comiques et conduit l'intrigue là où on ne l'attendait pas.

CHOI WOO SHIK – Ki-woo

« Papa, je ne considère pas ça comme une contrefaçon. »

Ki-woo est le fils aîné de Ki-taek et de sa femme. Après avoir échoué à l'examen d'entrée de l'université quatre fois, il passe ses journées sans travail, en effectuant simplement de petits boulots. De nature positive, il est recommandé par l'un de ses amis pour donner des cours particuliers chez les Park. Emportant avec lui un faux diplôme de l'université et l'espoir d'un revenu régulier, il passe un entretien chez les Park pour être embauché.

Choi Woo Shik a gagné de nombreux prix pour son rôle d'adolescent entêté dans SET ME FREE et a depuis joué dans DERNIER TRAIN POUR BUSAN, THE WITCH PART 1 et OKJA. Dans ce dernier, il a joué un second rôle qui aide le personnage principal, alors que dans PARASITE, il est vraiment le point de départ de l'histoire. Parce qu'il incarne les jeunes de sa génération, c'est de son personnage qu'émerge l'émotion centrale du film.



PARK SO DAM – Ki-jung

« Voudriez-vous bien ouvrir cette boîte noire pour moi ? »

Ki-jung est la jeune fille de la famille de Ki-taek. Elle aussi a raté son entrée dans l'école d'art et n'ayant pas d'argent pour se payer les cours préparatoires, elle est, comme le reste de la famille, au chômage. Malgré tout, ses compétences sur Photoshop lui permettent de fabriquer une contrefaçon absolument parfaite pour son frère. C'est le membre de la famille le plus obstiné et réaliste, et qui reste imperturbable quelle que soit la situation. Lorsqu'à son tour elle passe un entretien chez les Park pour devenir professeur d'art, elle devient un deuxième espoir de revenu stable pour la famille.

Park So Dam a été largement identifiée comme un talent à suivre suite à sa performance effrayante de jeune fille possédée dans THE PRIESTS, tout comme celle d'une étudiante confrontée à l'horreur lors de l'occupation japonaise dans THE SILENCED. Dans PARASITE, sa volonté et sa force de caractère insufflent une dose de vitalité au film, en plus de révéler à cette occasion toute l'ampleur de sa palette de jeu.

CHANG HYAE JIN – Chung-sook

« L'argent est comme un fer à repasser. Il adoucit tous les plis. »

Chung-sook est une ancienne médaillée nationale d'athlétisme dans la catégorie du lancer du marteau. En comparaison avec son mari apathique, elle projette une image forte et déterminée. Et malgré les fréquents affrontements conjugaux, leur relation est saine. Lorsque Ki-woo se présente à une entrevue pour donner des cours particuliers, ses espoirs d'un revenu régulier augmentent.

Chang Hyae Jin s'est faite remarquer dans le film indépendant coréen THE WORLD OF US pour son portrait d'une mère qui aime ses enfants mais qui dans le même temps, doit se montrer réaliste face à la vie qui les attend. Bong Joon Ho savait qu'il avait besoin d'une comédienne capable de donner vie et entrain à la relation avec Song Kang Ho, et les années d'expérience de Chang en ont fait un choix évident.

LE FILM PAR CEUX QUI L'ONT FAIT

« Je me suis beaucoup amusé à tourner ce film. C'est un film axé sur les personnages, avec beaucoup de dialogues. L'objectif était donc focalisé de manière quasi obsessionnelle autour du visage des acteurs, mais c'est une chance de pouvoir explorer toutes les contradictions de ces visages. Song Kang Ho en particulier a joué dans un très grand nombre de films, mais l'expression qu'il dégage dans cette œuvre est neuve. Par ailleurs, ce n'est pas un film sur un seul personnage, c'est la coopération entre tous les acteurs qui a donné au film sa force. Le film est un grand huit émotionnel, mais laisse également un arrière-goût désagréable.

Pour la première fois, je captuais la lumière irradiante de l'été avec la caméra, il était donc amusant de la capturer au bon moment. Je suis reconnaissant aux acteurs de leur patience dans l'attente de la lumière idéale et au réalisateur Bong Joon Ho d'avoir créé ce monde grâce auquel toute l'équipe était dans les meilleures conditions pour travailler. »

Le chef opérateur HONG KYUNG PYO



« Le premier concept que nous avons proposé pour le film s'inspirait du contraste entre la maison surélevée de la famille Park et le souplex de la famille de Ki-taek, de manière à ce que lorsqu'il pleut, l'eau coule de l'une à l'autre. Puis, nous voulions réaliser un travail d'orfèvre pour réaliser les décors. C'est pourquoi nous avons passé beaucoup de temps à parcourir les anciennes communautés de Séoul qui doivent être réaménagées. Et parce que la maison des Park est censée être conçue par un architecte de renom, nous avons construit un espace moderne et élégant, tout en étant spacieux pour qu'un personnage puisse y résider sans être complètement visible pour les autres. J'espère que les spectateurs seront pressés de découvrir les multiples escaliers et espaces qui relient les différentes parties de la maison. »

Le chef décorateur LEE HA JUN

« La première instruction du réalisateur était que les personnages devaient être absorbés par leur environnement. Généralement, la couleur ou le style sont utilisés pour que les personnages se démarquent dans le décor, mais dans PARASITE, les personnages font corps avec les espaces, à l'image d'une aquarelle. Parce que la famille de Ki-taek est au chômage, j'ai d'abord travaillé sur ce que les membres de la famille allaient porter lorsqu'ils sont chez eux et lorsque qu'ils sont à l'extérieur. De l'autre côté les Park étant très modernes, j'ai fait correspondre la couleur de leurs habits à l'environnement et opté pour un style épuré. Travailler avec Bong est toujours passionnant, car il nous guide toujours de manière précise. L'élan de créativité dans la conception de ce film me marquera pour une décennie au moins ! »

Le chef costumier CHOI SE YEON

LISTE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

CJ Entertainement présente
Une production BARUNSON E & A

PARASITE

Un film de Bong Joon Ho



Titre français : PARASITE

Titre original : GISAENGCHUNG

Genre : Thriller

Langue : Coréen

Pays de production : Corée du Sud

Réalisation : Bong Joon Ho

Scénario : Bong Joon Ho & Han Jin Won

Casting : Song Kang Ho, Lee Sun Kyun, Cho Yeon Jeong, Choi Woo Shik, Park So Dam, Lee Jung Eun, Chang Hye Jin

Producteurs : Kwak Sin Ae ; Moon Yang Kwon ; Jang Young Hwan

Producteurs exécutifs : Miky Lee ; Heo Min Heoi

Directeur financier : Im Myung Kyoon

Cofinancement : Lee Son Young

Directeur de la photographie : Hong Kyung Pyo

Directeur artistique : Lee Ha Jun

Costumier : Choi Se Yeon

Maquillage / Coiffure : Kim Seo Young

Musique : Jung Jae Il

Montage : Yang Jinmo

Superviseur des effets spéciaux : Hong Jeong Ho

Ingénieur Son : Choi Tae Young

Concepteur des effets sonores : Kang Hye Young

Effets additionnels : Jung Do Ahn ; Park Kyung Soo

Maquillage additionnel : Par Kwak Tae ; Yong Hwang Hyo Kyun **Coordinateur des cascades :** Yoo Sang Sub

RÉALISÉ PAR BONG JOON HO © 2019 CJ ENM CORPORATION, BARUNSON E & A
TOUS DROITS RÉSERVÉS